

les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

Art du Graff



Festival Locombia
Assises territoriales

Le Dessin D'Élise



L'édito

Observé depuis maintenant des millions d'années sous diverses formes, le graffiti est un support d'expression et de manifestation grandeur nature! Le graffiti fait maintenant partie des diverses formes d'art et ce, à part entière. Longtemps considéré comme étant un acte de vandalisme, certains adeptes se sont débrouillés pour en faire cependant un art qui profite à tous. De façon plus contemporaine, on associe le graff au « street art » (ou art de la rue) ainsi qu'à la culture hip hop puisque souvent réalisé par des groupes adhérents à cette dernière. Ces groupes sont communément appelés « crew » ou « squad » et illustrent leurs pseudonymes ou ceux des collectifs dont ils font partie. Les mots couramment utilisés pour qualifier les artistes qui illustrent des graffitis sont « graffiti-artist », « graffeurs », « writers » et « artistes graffs ». De New York à Toulouse en passant par Emplot je vous propose de découvrir cet art et son jargon.

Bonne lecture

La citation

«Tout homme a, a eu ou aura besoin d'un dessin pour faire passer son message.» **Helbé.**

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6
Art du Graff	
les interviews	10
le thème du mois	12
L'initiative...	13
Festival Locombia	
une fenêtre sur...	14
Assises territoriales	
l'agenda	15

Le coup de cœur

L'Île du Ramier

Le projet urbain Grand Parc Garonne vise à reconquérir les bords du fleuve sur 32 kilomètres de linéaire. Il concerne sept communes (Toulouse, Blagnac, Beauzelle, Fenouillet, Seilh, Gagnac-sur-Garonne et Saint-Jory), soit 3 000 hectares. L'île du Ramier, faisant partie de ce projet, a pour ambition d'être transformée en un vaste parc urbain, dédié à la nature, à la culture et aux loisirs. Le transfert du Parc des expositions, au carrefour des communes d'Aussonne, Beauzelle et Blagnac à partir de 2020, ouvre des perspectives de reconquête de l'Île. Pour ce, Jean Luc Moudenc, Maire de Toulouse, Président de Toulouse Métropole vous convie à la réunion publique « Ensemble, construisons l'île de demain » le jeudi 4 octobre 2018 à 19h à la salle Jean Mermoz. Inscription obligatoire avant le 3 octobre sur le site : www.sphinxonline.com/SurveyServer/s/DIRCOM/IleduRamier-Inscriptionreunionpublique/inscription.htm

Ouvertures et inauguration



C'est le 22 septembre dernier, lors de la foire des associations et des services publics, qu'a été inaugurée la nouvelle place commerciale d'Empalot Aline Viadieu issue de la première phase de rénovation urbaine du pôle commercial prévu en trois phases, par Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse, au côté d'élus dont Mme Belkacem-Gonzalez de Canales, maire de quartier et des représentants de la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, du conseil Départemental, et du Préfet de la région Occitanie, de représentants d'Oppidéa et de l'architecte lui même. C'est d'ailleurs sur cette nouvelle place que viennent de s'installer la Boulangerie-Pâtisserie «Chadli» et le Tabac-Presses dans leurs nouveaux locaux au rez-de-chaussée de la résidence «Coeur Garonne» au côté

Belle réussite

du nouveau supermarché «Leader Price». Vos commerçants vous accueillent dans des locaux plus spacieux pour un plus large choix de produits. Se poursuit également la seconde tranche du nouveau pôle commercial avec l'opération «Métro-Garonne» avec 70 logements avec un rez-de-chaussée commercial réalisé par St Agne Promotion. La fin des travaux de cette deuxième tranche est prévue au quatrième trimestre 2018. ■



Les vacances sont bien belles et bien terminées pour de nombreux foyers d'Empalot. C'est la rentrée scolaire mais également la reprise pour les associations et les services pu-

blics du quartier. Et c'est le 22 septembre dernier qu'a eu lieu une nouvelle édition de la foire des associations et des services publics d'Empalot. Cette manifestation, à l'initiative

du collectif Hasur-E, se déroule, chaque année, au mois de septembre dans le quartier d'Empalot le long de l'avenue Jean Moulin. Ce sont de nombreuses personnes qui y viennent, arpenter les nombreux stands proposés par des structures du quartier afin d'y trouver des informations et nouer les contacts indispensables à une bonne intégration dans la vie du quartier. Cette manifestation citoyenne, conviviale, festive est l'un des événements majeurs de la rentrée sur le quartier d'Empalot. Ce fut également l'occasion pour les habitant-e-s du quartier de proposer un peu de leur temps en bénévolat au sein de structures du quartier qui en ont besoin. Le Collectif Hasur-E dans le cadre du GIRLE (Groupe Inter Religions et Laïcité d'Empalot) organise la 3ème édition de la fête de la Fraternité qui se déroulera le mercredi 17 octobre à la Brique Rouge avec de nombreuses activités et festivités tout au long de la journée. ■

Rentrée forme à Générations Solidaires



Ce ne sont pas moins de deux nouvelles activités que proposera l'association Générations Solidaires pour la rentrée de sep-

tembre. Un atelier Qi Gong (gymnastique énergétique chinoise) et Gym Douce, tous Les lundis de 10h00 à 11h30. Et un Atelier Diététique, un Jeudi sur deux de 10h00 à 11h30. Un diététicien prendra en charge la personne bien portante ou atteinte de pathologies, en effectuant un bilan nutritionnel, un rééquilibrage et des conseils adaptés. Tous les ateliers (une séance offerte puis 2€ la séance) se dérouleront à la Salle du Foyer du 3ème âge, 30 avenue Jean Moulin 31400 Toulouse. Renseignements 05 61 52 72 38. ■

Le coup de ♥ de la Médiathèque



Les livres de la terre fracturée : La cinquième saison de N.K. Jemisin, J'ai Lu Nouveaux Millenaires, 2017

La Terre est formée d'un continent unique, le Fixe, qui subit régulièrement des catastrophes naturelles (volcans, séismes, tsunamis...), dont les plus longues constituent des Saisons. Parmi les habitants, organisés en communautés pour survivre à ces cataclysmes, certains ont la capacité particulière de ressentir et

parfois même de contrôler les mouvements terrestres : ce sont les orogènes, craints et pourchassés en raison de leurs pouvoirs à la fois immenses et dangereux s'ils ne sont pas maîtrisés. Seuls les orogènes formés au Fulcrum, institution officielle contrôlée par des Gardiens, ont le droit d'exercer ce pouvoir. Dans cet excellent roman à l'univers très riche, nous suivons le destin de trois orogènes, en alternant leur point de vue. Entre la science-fiction et la fantasy, La cinquième saison est le premier tome d'une trilogie dont le second tome, La porte de cristal, paru en avril 2018, est tout aussi passionnant. Le dernier tome doit paraître à l'automne 2018. (Julia) ■

Art de rue

Comment le Graff est rentré dans nos vies...



Visuel 3D - DER- Empalot

Les façades des villes offrent aux artistes de « Street Art », des moyens d'expression qui attirent les artistes du monde entier. L'art urbain est né de l'underground et est considéré comme quelque chose relevant de l'interdit en se donnant la possibilité d'exprimer son art en toute liberté quelque soit le lieu. Les thèmes les plus souvent exploités relèvent de la complexité du travail au quotidien mais il est évident que le Street Art, art visuel non pérenne, possède des influences non seulement picturales mais également inspirées du monde du cinéma, de l'imaginaire. Les œuvres véhiculent un message ou pas. Il s'agit d'attirer l'attention sur les problèmes humains et sociaux. L'art urbain a trouvé sa voie. Le graffiti urbain se développe souvent dans un contexte de tensions politiques : pendant les révolutions, sous l'occupation, (le Reichstag à Berlin couvert de graffiti par les troupes russes), pendant la guerre d'Algérie, en mai 1968, sur le Mur de

Berlin ou dans les régions où se posent des problèmes d'autonomie (Bretagne des années 1970, Irlande du Nord, en Cisjordanie, etc.). Vers la fin des années 1960 et dans plusieurs pays des deux côtés de l'Atlantique, du fait notamment de la disponibilité d'aérosols de peintures « émaillées », une partie des graffitis a gagné une vocation esthétique. Le graffiti souvent considéré comme un art primaire et vandale a toutefois réussi à trouver sa place dans les galeries et musées. Le graffiti, appelé plus communément graff, est né à New York et à Philadelphie dans le début des années 60. Très vite, son but est de faire voyager son nom à travers la ville ; le métro New-yorkais fut le support le plus sollicité, la concurrence entre les artistes fait rage, le mouvement se développe et le courant artistique se précise. Des artistes comme Futura 2000 ou Blade apparaissent au début des années 70 bercés dans la culture graffiti, ils innovent en complexifiant leurs lettrages. Le style de chacun se dessine, la bombe est mieux maîtrisée. Dans les années 80, certains graffeurs sortent du lot notamment un trio composé de Basquiat, Futura 2000 et Keith Haring. En 1981, une exposition intitulée « Graffiti et société » prend résidence au Centre Georges Pompidou à Paris. Le graffiti s'ouvre enfin au public qui ne connaissait que l'aspect brouillon des tags envahissant le métro. En France, l'émission H.I.P H.O.P, animé par Sidney, va également médiatiser ce





phénomène. Cette démocratisation du graffiti va permettre à une nouvelle vague d'artistes de s'exprimer dans de meilleures conditions.

À Toulouse, Olivier Gal, auteur d'un livre sortie en mai 2016, raconte l'âge d'or du graffiti de la ville rose à travers l'un de ses crews phares la « Truskool ». Des balbutiements jusqu'à la reconnaissance de la scène toulousaine par ses glorieux aînés américains, l'auteur raconte 30 ans de graff dans la ville rose. Au début du Street Art en France, dans les années 80, un groupe de graffeurs commence à faire parler de lui à Toulouse. Cette bande de potes (2pon, Der, Soune, Tilt...) donnera naissance à la Truskool, un des mouvements les plus importants du graffiti français. *Truskool. Une histoire du graffiti à Toulouse, par Olivier Gal. mai 2016, aux éditions Atlantica.

Empalot une histoire de Graff's

Il est souvent difficile de répertorier le nombre de graff's réalisés et encore moins les tags lorsque l'on n'est pas initié surtout que nombreuses de ces œuvres sont éphémères. Mais on ne peut pas les rater lorsque ces œuvres rentrent dans le patrimoine d'un quartier, d'une ville.

« Vive Empalot » et « Flashes Cuba » sont des peintures murales de 120m² chacune réalisées dans le cadre d'un projet de résidence de

l'artiste de Francisco Rivero. Avec complicité d'élèves de classes différentes de l'école Léo Lagrange et de la MJC Empalot l'une des peintures fut réalisée dans le cadre du Festival «Rio Loco» de juin 2003. Francisco Rivero, peintre et illustrateur, est né à Cuba. Tour à tour maquettiste, puis concepteur graphique et illustrateur, son travail touche aux domaines les plus divers : affiches, panneaux publicitaires, fresques, livres, revues, pictogrammes, logotypes, calendriers, dépliants... à la demande d'institutions variées. Ses peintures font l'objet de nombreuses expositions personnelles et collectives entre la France, l'Espagne, l'Italie, le Brésil... et montrent une œuvre riche et singulière.

Longue fresque de 34 mètres intitulée « Chemin des Mondes » fut inaugurée en avril 2011. Cette œuvre a pris place face à la MJC d'Empalot de l'époque, elle est le fruit des habitants du quartier de 7 à 77 ans encadrés par les frères Koudri, Hussein (graphiste) et Hassan (calligraphe) ainsi que l'intervention de Jonathan (graveur). C'est le 11 septembre 2010 qu'a débuté le projet, lors de la journée Portes Ouvertes des Associations Culturelles de Toulouse, avec comme thématique l'écologie et la multiculturalité... Une fresque pleine d'espoir et de couleurs que les habitants se sont vite appropriés.

Suite P°12...



Témoignages sur le thème du mois :
«Art du Graff»

T. 25 ans

Le Street Art est pour moi bien de l'art. Il porte une idée, un ressenti, une émotion, c'est donc de l'art.

B. 62 ans

Autant les grands portraits je suis pour mais les gribouillis qui sont fait partout je trouve ça très moches...

P. 20 ans

Le truc c'est que les tags «moches» comme beaucoup le pensent font partie intégrante de la culture graffiti. Poser son blaz' ses stickers un peu partout, cette espèce de volonté de conquérir le territoire urbain c'est indissociable du graff'.

C. 55 ans

Ces deux portraits sont magnifiques, ils donnent de la gaieté pourtant ils sont en noir et blanc mais leurs grandeurs



ECB en plein travail sur une façade d'Empalot



Petit Lexique du Graffeur

C. 16 ans

Pour moi le graff est magnifique il est vivant il change de l'ordinaire ... c'est un autre monde que certaines personnes n'apprécient pas... je n'approuve pas du tout l'idée de « donner » des murs aux graffeurs parce que selon moi un graffiti c'est spontané c'est quand lon voit un mur que l'on pense à quelque chose et qu'on veut l'exprimer comme on le voit à l'intérieur de nous... alors que si on donne un mur il n'y a plus de spontanéité ... on s'donne rendez-vous devant le mur et on fait un graffiti sans âme

F. 17 ans

Pour un droit d'expression libre donc à fond dans les graff. Le graff est une liberté d'expression. Ca décore les murs moches délabrés c'est comme le tag. Taguer graffer graver c'est s'exprimer, se faire connaître des autres se faire un nom. Arrêtez de juger le graff comme un délit mais plutôt comme une démocratie.

Bombe : Nom donné aux sprays aérosols utilisés pour le graffiti, on peut aussi entendre parler de bombonnes ou de cans.

Crew : C'est une communauté, un groupe de graffeur qui se réunit pour peindre ensemble.

Graffiti : C'est un mot Italien, dérivé du latin « grafium », qui signifie « éraflure ». Le graffiti est une inscription non autorisée représentant généralement un personnage et/ou une signature, en plein milieu de l'espace urbain. Le graffiti est réalisé comme signe de reconnaissance d'un individu ou d'un groupe, mais aussi comme une expérience artistique 'esthétique'.

Lettrages : Il s'agit de lettres stylisées de grande taille, très colorées . On peut en distinguer deux types : ceux accompagnés d'un personnage et ceux constitués uniquement de lettres.

Spot : Lieux où sont réalisés des graffs ou tags.

Street art : Catégorie regroupant tous les éléments artistiques créés dans la rue de manière officielle ou illégale. (break dance, rap, hip hop, théâtre, graff, flash mob, etc.).

Tag : Le tag est un pseudonyme calligraphié. En anglais, cela signifie « étiquette ». A la base, les tags étaient utilisés par les gangs de New York pour marquer leurs territoires

Marine ESCH

Office du tourisme de Toulouse.



Comment sont nées les visites : Graff 'tour? L'Office de tourisme cherche à développer des visites originales pour permettre aux touristes et visiteurs de découvrir la ville rose de façon décalée. En 2017, face à l'intérêt croissant des gens pour les arts de rue et pour promouvoir le fait que Toulouse est un bassin historique du street art en France, L'Office de tourisme a mis en place un « Graff tour », une visite à deux voix avec un graffeur professionnel et une guide de l'Office. L'idée est de découvrir le discours technique du graffeur qui explique la réalisation des œuvres, et d'avoir une mise en perspective historique et patrimoniale apportée par la guide pour chacun d'elle.

Comment se déroulent-elles? Les visites se déroulent en deux temps, une première partie s'effectue à pieds, dans le quartier Arnaud Bernard, berceau historique du Graff à Toulouse puisqu'il a accueilli les premières œuvres de la Truskool (collectif historique de graffeurs toulousains) dans les années 90, puis les visiteurs montent dans un bus afin de découvrir des fresques dans plusieurs quartiers de la ville dont Bonnefoy, Empalot, Saouzelong...

Que peut-on dire de la richesse du street-art toulousain? À Toulouse, fin des années 80, les premiers graffeurs posent leurs tags le long de la voie ferrée mais aussi dans le quartier Arnaud Bernard. La mairie offre d'ailleurs un mur dans le jardin d'Embarthe pour laisser libre cours à l'expression des artistes, de façon officielle. Un crew composé de 7 artistes locaux

(Siker, Ces-T, Soune, 2Pon, Tober, Der et Tilt) se met en place et se baptise « la Truskool », on peut aujourd'hui voir leur dernière oeuvre commune sur un immeuble place Arnaud Bernard. Longtemps considéré comme du vandalisme, l'image du street-art s'améliore et de nombreuses personnes reconnaissent le caractère artistique de cette pratique. Les festivals se développent à Toulouse comme « Rose Béton » ou le « Latino Graff » et les événements et expositions organisés dans des lieux comme le 50cinq et l'espace cobalt attirent des milliers de curieux... Pour l'anecdote, il y a une délégation en charge des cultures urbaines à Toulouse. Les fresques de street-art sont riches à Toulouse et reflètent bien les différentes techniques possibles dans ce milieu : là où certains graffeurs privilégient la bombe, d'autres comme Miss Van réalisent leurs fresques au pinceau, certains privilégient la calligraphie, les pochoirs, les collages... Aujourd'hui les tags, les blazes et les fresques colorent les murs de la ville rose.

À quelle fréquence sont proposées les visites? À peu près une session par mois, sauf en hiver.

Existe t-il un guide ou un livre retraçant les oeuvres de la visite? Pas directement mais il existe un livre dédié à la Truskool intitulé « Truskool, une histoire du graffiti à Toulouse » écrit par Olivier Gal <http://www.atlantica.fr/> Sur notre site internet, plusieurs rubriques sont dédiées au street-art comme : <https://www.toulouse-tourisme.com/street-art-a-> ou <https://www.tourisme.com/graffs> ■

XEROU

Graffeur.

Comment êtes-vous tombé dans le graff ?

Je suis tombé dans le graff par le biais du skate, c'était en 1996. J'étais fan d'un des premiers magazine de skate français qui s'appelait « Tricks » et à la fin du magazine il y avait deux pages de graffs. J'étais au collège en 5ème ou 4ème et c'est là que j'ai commencé à m'intéresser au graff, à taguer et à dessiner. Le fait de faire du skate dans la rue, car il n'y avait pas de skate park comme maintenant, ça nous permettait d'être toute la journée dans la rue et de trouver des marges, des spots et du coup j'ai rencontré d'autres tagueurs et on a commencé à peindre sur les voies ferrées et dans la rue.

Quelle est votre touche particulière ?

Moi je fais beaucoup de calligraphies, de typographies, de polices, je travaille beaucoup les textures à la bombe.

Avez vous des sources d'inspiration ?

Oui, bien sûr, mais ce sont souvent des graffeurs autour de moi, des graffeurs français. Ça fait 14 ans que j'habite à Toulouse, je suis né dans le Nord à côté de Lille, et il y a des gars de Lille qui graffent depuis 30 ans et quand j'étais jeune j'admirais leur style, c'était propre.

Est-ce que le travail d'équipe est important dans le graff ?

Oui bien sûr, le crew est quelque chose d'important. Après il y a toujours des exceptions. Après c'est très codifié, il n'est pas facile de rentrer dans un crew. Après la base du graffiti de rue, c'est avant tout quelque chose que seuls les tagueurs pouvaient lire ou comprendre. Maintenant ça s'est libéralisé tout le monde sait à peu près lire la rue. À l'époque nous ne voyions pas la rue comme



les autres gens et ça a changé. Le Street art a fait se développer cette nouvelle approche de l'art de rue. Nous à la base c'est le graffiti, tu dessines tout à la bombe de A à Z, des lettrages accompagnés de personnages et e tag est la signature donc à ne pas confondre avec le graff.

Le Street art englobe des artistes qui vont faire des sculptures dans la rue, du collage, de l'autocollant... toutes formes d'intervention dans la rue. C'est vrai que maintenant beaucoup plus de gens sont sensibles à ce qui se passe dans la rue.

Quelles différences entre le travail dans l'urgence et celui entre les murs ?

On ne travaille pas les même choses, après la rue, la nuit c'est une très bonne école, l'urgence, t'es obligé de t'adapter, tu vas repérer un spot et une fois devant le mur ça ne se passe pas forcément comme tu l'avais prévu. En intérieur tu développes ta technique, une aisance dans le geste, dans tes mouvements, une confiance en soi sur les traits, après tu vas travailler les couleurs sur le terrain, les styles donc les deux vont de paire. Après le but n'est pas de faire une croûte... Je suis intervenu quelques fois sur le quartier d'Empalot avec des ateliers graffitiés avec les enfants pour faire des toiles pérennes à la Brique rouge et on a repeint avec Sapzm et Dark la Maison Bleue avant sa démolition. ■





Portraits «Tracing Morocco» ECB - Empalot

L'artiste Allemand Hendrik Beikirch qui signe ses oeuvres de rue du sigle ECB vit aujourd'hui à Coblenz, entre Bonn et Francfort. Diplômé de l'école d'art de Coblenz en Allemagne, son style réaliste et ses fresques gigantesques qui accrochent le regard sont devenus sa marque de fabrique. Hendrik Beikirch est un de ces artistes contemporains dévoués à l'espace urbain et au processus de création. Ses portraits authentiques ou issus de son imaginaire sont autant de visages reflétant le miroir de la société. Leurs regards, leurs postures racontent une histoire et c'est tout ce qui importe à l'artiste. Lui qui a commencé à réaliser ses premiers graffitis aux sprays en 1989 a rapidement changé sa méthode. Passant des formes graphiques à un art beaucoup plus raffiné et subtil. Aujourd'hui deux de ses œuvres tapissent deux grandes façades d'immeuble du quartier d'Empalot en ayant une renommée mondiale. Les deux portraits sont issus de son travail « Tracing Morocco » frappé par le décalage entre la modernité qui gagne le Maroc et les savoirs ancestraux qu'il renferme, l'artiste a voulu rendre hommage au

travail des villes et des champs marocains qui disparaissent peu à peu. Les Portraits « Tracing Morocco » ornent aujourd'hui de nombreux bâtiments à travers le monde entier.

Depuis fin janvier 2018, une nouvelle oeuvre a rejoint la galerie de graff à ciel ouvert toulousaine. Le mur pignon de l'école élémentaire Léo-Lagrange est ainsi décoré d'une fresque haute en couleur, figurant une impression visuelle en 3D et des lettres déstructurées à l'infini. Valorisant également l'entrée du quartier, elle est l'oeuvre de l'artiste toulousain DER, à l'origine du graff à Toulouse et membre de l'historique Truskool. Elle fut commandée par la municipalité, qui soutient ces initiatives des maires de quartier conjuguant mise en valeur de la création artistique contemporaine et embellissement d'espaces et de bâtiments publics.

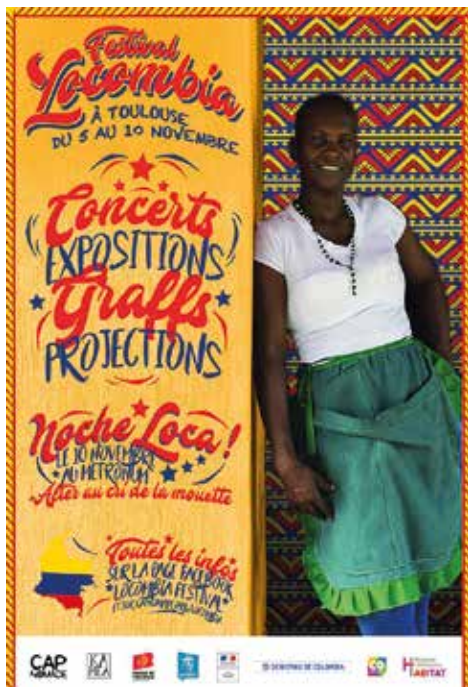
Du 28 août au 1er septembre 2017 au 19 rue de Cannes à Empalot l' Association « Avec » a proposé un stage de graffiti monté en partenariat avec le 50CINQ, dont sont issus les artistes Mondé et Réso, animateurs des ateliers. Pendant de nombreuses années de nombreux artistes ont arpenté les rues d'Empalot pour transmettre leur art pour le plus grand plaisir de tous et on espère que ce n'est pas fini... ■



«Chemin des Mondes» H-H Koudri - Empalot

Festival Locombia

Un air de Colombie à Toulouse...



Lancé à l'occasion de l'Année de Colombie en France en 2017, le festival Locombia est de retour à Toulouse pour sa seconde édition. C'est un fort succès qu'a d'ailleurs reçu la première édition avec de nombreux spectateurs qui sont venus découvrir les arts colombiens dans différents lieux de la Ville. Cette année encoe, c'est au travers d'expositions, de performances, d'ateliers, de Master Class, de projections et de concerts, que toute l'équipe du festival vous invite à embarquer dans cette aventure, fruit de la collaboration de nombreux acteurs toulousains de la culture et à l'initiative des associations Cap Nomade et Kamea.

Empalot

Ce festival qui ce déroulera du 5 au 10 no-

vembre dans plusieurs lieux de la villes proposera deux rendez-vous sur le quartier d'Empalot.

Le mercredi 7 novembre

de 14h à 17h Master Class de danses Colombiennes avec la Piragua pour de la Salsa, Cumbia, Chirimia, Currulao, Mapalé.

À 19h vernissage de la fresque réalisée par les jeunes de la MJC d'Empalot avec le graffeur Fonso du MAL Crew et de l'exposition de peintures de Gabirel Sierra Henao.

(Du 22 au 25 octobre - 4 jours d'ateliers graffiti avec Fonso du MAL Crew les après-midi à la MJC d'Empalot dans le cadre de la second édition du Festival Locombia. Inscriptions obligatoires avec le 15 octobre au 05.34.31.10.05 ou sur mjctoulouseempalot@gmail.com.)

À 20h30 Performance audiovisuelle de Santiago Quintero « Ecos de Colombia ».

Le jeudi 8 novembre

de 18h00 à 20h30 présentation de moyens-métrages de documentaires réalisés à l'occasion des Ateliers Varan en Colombie, suivi d'une discussion avec Catalina Villar, réalisatrice et coordinatrice des Ateliers Varan en Colombie. Ces journées se dérouleront à la Brique Rouge 9 Rue Maria Mombiola 31400 Toulouse.

Le point d'orgue aura lieu le 19 octobre avec la soirée le concert de Cumbia de Systema Sola, Labess et guests au Métronum. ■

Programme complet du festival

capnomad.org et [facebook/locombiafestival](https://facebook.com/locombiafestival)

Assises territoriales

Dialogue et réflexion...



Lustre intérieur Mosquée d'Empalot

Voulues par le président de la République et placées sous l'égide du ministère de l'Intérieur, les assises territoriales de l'Islam qui se sont tenues le 6 septembre dernier, à la préfecture de Haute Garonne, ont fait salle comble, pour la plus grande satisfaction de Pascal Mailhos, le préfet de la région Occitanie, chargé de les organiser. Présent également le Maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc et Mme Mascala présidente de l'université Toulouse 1-Capitole. En juin dernier c'est une série de concertation dans les départements, destinée à restructurer l'organisation de l'Islam de France, qu'a été annoncée, par le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb, à l'issue d'une rencontre avec le Conseil français du culte musulman (CFCM). Ces « assises territoriales de l'Islam de France » doivent associer les « acteurs de terrain » pour améliorer la représentation du culte musulman, le financement des mosquées et la formation des imams et aumôniers.

Durant cette rencontre trois thèmes majeurs ont été abordés : la gouvernance des lieux

de culte et le financement de l'Islam ; La formation des cadres religieux et la formation des acteurs publics du territoire dans les domaines éducatifs, sociaux, culturels et sportifs, tant pour les agents du terrain que pour les cadres des administrations publiques et des associations ; l'organisation et la représentation du culte musulman dans les territoires avec une préférence marquée pour une représentation au niveau départemental ; et, plus généralement, les questions liées au quotidien des musulmans de France.

Tous se sont félicités que cette initiative, qui s'inscrit dans les réflexions nationales et locales sur la « place, l'organisation et le financement de l'Islam », tout en s'appuyant sur le bien-fondé de cette réunion en attirant un large public, avec au premier chef, les représentants institutionnels qui sont partie prenante de cette démarche. La consultation a été élargie en prêtant attention à la représentation de voix diverses, notamment de la société civile dans les domaines économique, culturel et artistique. ■

Du 22 septembre au 31 octobre 2018

Trait(s) pour trait(s)

Toute l'équipe de la MJC d'Empalot a le plaisir de vous inviter à l'exposition d'art contemporain «Trait(s) pour trait(s)» porposant des oeuvres de Bengt Lindström, Christian Poquet, Virginie Loze et Titi Parant, artistes de la collection des Abattoirs - Frac Occitanie Toulouse. Cette exposition est accueillie dans le cadre d'un partenariat entre la Brique rouge, la MJC et le musée les Abattoirs. **À La Brique rouge 9 Rue Maria Mombiola, 31400 Toulouse.**

Du 4 au 20 octobre 2018 à 20h30

Le Roi se meurt

Quoi de plus élégant que la poésie, que le rire pour parler de notre propre mort ? Que le Théâtre aussi ? Pièce de Eugène Ionesco mise en scène de Francis Azéma et jouée par la Cie Les vagabonds.

Théâtre du Pavé - 34 rue Maran Toulouse
www.theatredupave.org

Du 13 au 20 octobre 2018

L'Européenne de Cirques

5e édition de ce temps fort de la saison qui met à l'honneur la création circassienne contemporaine d'Europe et d'ailleurs à Balma, Toulouse, Ramonville et Tournefeuille. Du local à l'international, l'Européenne de cirques prône l'ouverture au monde et aux autres arts. Comme chaque année, l'Européenne de Cirque vous permet de naviguer dans les imaginaires d'artistes d'horizons multiples, à travers des spectacles originaux s'adressant à toute la famille et dans une ambiance conviviale. **Programme complet :** <http://la-grainerie.net> - **La Grainerie: 61 rue Saint Jean – 31130 Balma - Tel Billetterie : 05 61 24 92 02.**

Les Coursives d'Empalot est édité

par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**
Superviseur **Ahmed Lrhziel**
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**
Comité de rédaction **S.Garros (Hasure), A.Nicolini, F.Benhocine(Karavan).**
Maquette et photos **A.Makouf, A.Nicolini**

Dessin **E.Arnaud**

Impression **Imprimerie Graphitti 09/2018**

Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 coursives@karavan.org – www.karavan.org

Votre avis nous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois. Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org. Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan (pour les frais d'envoi de 10 numéros).



Le thème du prochain numéro
Ville et Handicap

TACTIKOLLECTIF présente

ORIGINES CONTRÔLÉES

15^e édition
TOULOUSE

03 AU 06
OCTOBRE
2018

rencontres · concerts · spectacles · expo · projection

Izards Quartiers Nord
Salle Ernest Renan
Métro Trois Cocus

Dooz Kawa
Chilla
Ritay Soro
L'Orient Express
Davodka
Haroun (La Scred)
Denfima
Wary Nichen
(stand up)

EN ATTENDANT ORIGINES...

17/09 au 13/10

Médiathèque des Izards

EXPOSITION Artistes

et diversités en France

Vendredi 28/09 à 18h

Origines Contrôlées

à La passerelle Negreneys

« Trésors de scopitones

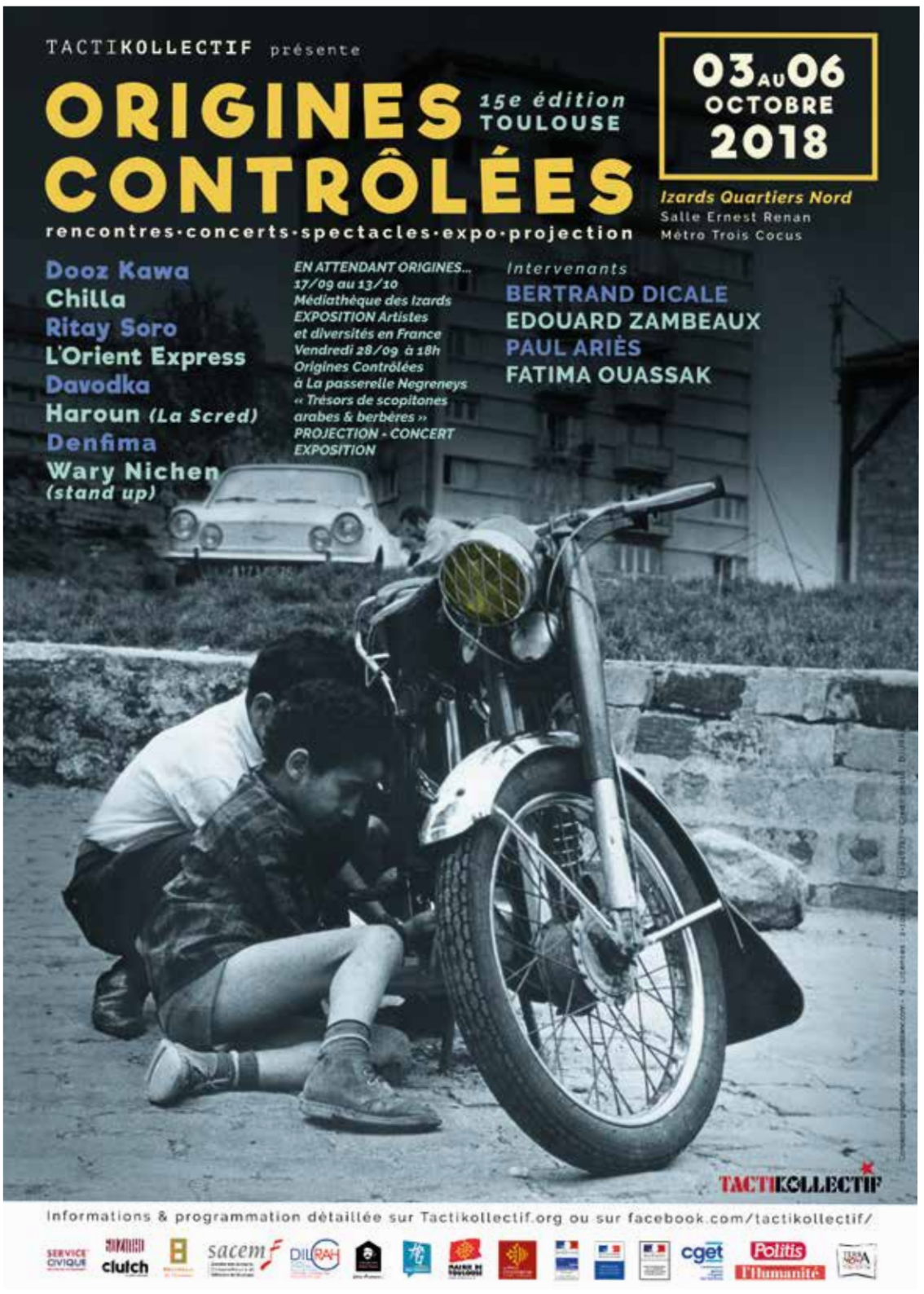
arabes & berbères »

PROJECTION · CONCERT

EXPOSITION

Intervenants

BERTRAND DICALÉ
EDOUARD ZAMBEAUX
PAUL ARIÈS
FATIMA OUASSAK



TACTIKOLLECTIF

Informations & programmation détaillée sur Tactikollectif.org ou sur [facebook.com/tactikollectif/](https://www.facebook.com/tactikollectif/)

